

Journée langue du 4 février 2020

Atelier n°2 - Quelles activités pour faire réfléchir sur la langue ?

Observer, comparer, manipuler, verbaliser autour de, enquêter, formaliser...

Synthèse réalisée par Elsa Copète

Animé par Arnaud Aizier IA-IPR et Lucie Jouanne Formatrice	
Objectif(s)	Produire des scénarii pédagogiques d'activités de grammaire en classe Proposer des questions de grammaire pour l'EAF, sur des textes supports issus du programme
Document(s) support(s)	<ul style="list-style-type: none"> Emilie Deschellette, professeure de lettres modernes et enseignante à l'Université Paris Descartes, Département des Sciences du langage, propose une démarche pour construire une leçon de grammaire : <p>Emilie DESCHELLETTE</p>
	<ul style="list-style-type: none"> Suzanne-G. Chartrand, dans <i>Mieux enseigner la grammaire. Pistes didactiques et activités pour la classe</i> (2016), ... <ul style="list-style-type: none"> ... préconise de proposer des démarches qui permettent de faire réfléchir les élèves sur la langue en leur faisant manipuler des structures et en leur demandant de justifier leur raisonnement. ... présente « les manipulations syntaxiques [comme] des opérations (ou des tests) qu'on effectue sur une unité de la langue (un mot, un groupe, une subordonnée, une phrase) pour mettre en évidence certaines des caractéristiques syntaxiques de cette unité ou pour la rendre conforme aux règles de la grammaire. <p>Voir l'article en ligne : « <i>Les manipulations syntaxiques : de précieux outils pour étudier la langue</i> » http://correspo.ccdmd.qc.ca/index.php/document/la-maitrise-de-la-langue-et-si-tout-le-monde-sy-mettait/les-manipulations-syntaxiques-de-precieux-outils-pour-etudier-la-langue/</p>

Dispositif général / organisation	<p>Temps 1 : la question des activités</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Présentation des documents supports + échanges (30minutes) 2. Présentation d'une démarche + échanges (30minutes) 3. Mise en activité des participants + échanges (30minutes) <p>Temps 2 : la question de grammaire aux EAF</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Lecture document EDUSCOL + échanges (30minutes) 2. Mise en activité (15minutes + 15minutes) 3. Retour de réflexion (30minutes)
Productions	<p>Temps 1 : la question des activités</p> <p>1. Présentation des documents supports + échanges (30minutes)</p> <p>- schéma d'Emilie Deschellette et Mélinée Simonot sur la démarche de construction d'une leçon de grammaire Sortir du cadre de l'exposé de la leçon puis exercices d'application</p> <ol style="list-style-type: none"> 1)Partir d'une phrase pour lancer des activités de manipulation 2) puis recul réflexif 3) Construction de modèles, formalisation 4) réinvestissement et production par l'élève <p>On se limite aux trois premières étapes dans cet atelier.</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin: 10px 0;"> <p>Qu'est-ce qu'une manipulation syntaxique ? Les pratiquez-vous en classe ? Quels types ? À quels moments ? Quel intérêt ?</p> </div> <p>Retours sur les échanges :</p> <p><i>Faites-vous pratiquer des manipulations ? Oui mais pas assez, pas évident de remettre en place la dynamique au lycée. Au collège, assez spontané. Accent mis en général par les enseignants sur les liens syntaxiques et sémantiques au sein de la phrase complexe.</i></p> <p><i>A quel moment ? Lors de l'étude des textes, des compléments circonstanciels.</i></p> <p><i>Lesquelles ? Assez spontanément, les manipulations faites par les élèves sont le déplacement, l'ajout et la suppression, le remplacement, la pronominalisation, rétablissement direct-indirect.</i></p> <p>Ces manipulations sont faites à la faveur de la stylistique : pour mieux lire, pour mieux comprendre les textes, faire réfléchir sur la langue, contracter un texte...</p> <p><i>La question de la terminologie : un constat généralisé : le métalangage perd les élèves au départ, puis les rassure, une fois que l'on a (re)créé une image mentale correspondant à la notion. Importance du moment de l'évocation de la terminologie.</i></p> <p>2. Présentation d'une démarche + échanges (30 minutes)</p> <p><i>Quelles manipulations pour quels objectifs ?</i> <i>Comment accompagner l'élève vers la formalisation de la leçon ?</i></p>

Une réponse possible : La démarche d'enquête.

Cf article de La Page des Lettres.

« L'enquête policière une méthode pour apprendre à lire un texte », M. Simonot.

<https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article1200>

La démarche d'enquête : serait-ce applicable à l'étude de la langue ?

Démarche en 5 étapes

- 1) Observation
- 2) Recueil d'indices
- 3) Formulation d'hypothèses
- 4) Recherche de preuves
- 5) Conclusions

Les élèves peuvent-ils construire la leçon à partir de cette démarche ?

Avantage de cette démarche : transposable à n'importe quelle notion.

Un protocole qui fonctionne selon plusieurs formats : le point de grammaire ou la leçon, par exemple.

Expérience conduite : en amont, distinction de trois types de propositions en classe de seconde : complètent un verbe (essentielles) et non-supprimables, les relatives qui complètent un nom et les circonstancielles, qui complètent un verbe et sont supprimables.

Enregistrements audio. Analyser des propositions présentées en diptyque et formuler des conclusions sur une proposition précise.

Phrase 1 : Je ne connais pas encore le maire qui sera élu dans ma ville.

Phrase 2 : Je me demande qui sera élu dans ma ville.

Quels sont les bénéfices de cette démarche ? Quelles limites ?

La démarche permet de revenir sur des conclusions temporairement fausses.

Limite : l'élève qui maîtrise le métalangage peut sauter des étapes.

Les manipulations sont parfois plus complexes à effectuer que le fait de nommer directement.

3. Mise en activité des participants + échanges (30minutes)

L'idée lui traversa l'esprit qu'il pourrait ne jamais la revoir.

Il savait bien qu'il pourrait ne jamais la revoir.

Ils discutent du lieu d'où ils partiront.

Ils ignorent encore d'où ils partiront.

L'avocat réfléchit à ce qu'il dira pendant sa plaidoirie.

L'avocat se demande ce qu'il dira pendant sa plaidoirie.

Quelles manipulations ?

	<p>La manipulation permet de prouver une idée pré-établie. Attention ! L'élève a tendance à vouloir justifier en fonction du cours qu'il a entendu récemment !</p> <p>Les manipulations qui reviennent régulièrement sont le déplacement, la transformation, la suppression possible ou non, la pronominalisation, le remplacement.</p> <p>La manipulation est indispensable au questionnement sur le fonctionnement de la langue et ses ambiguïtés.</p>	
Question de grammaire	Texte support	1) Montaigne Des cannibales 2) Beckett, tirade de Winnie 3) Stendhal, chap 22 « Jamais Julien »... et « Quoique le dîner... »
	Question(s) proposée(s)	<p>1) « nous avons tant rechargé la beauté et richesse de ses ouvrages par nos inventions que nous l'avons du tout étouffée » :</p> <p>Identifiez la proposition circonstancielle et reformulez pour expliciter le lien logique.</p> <p>2) Expliquez le fonctionnement et le sens de « non sans mal ». OU « Comparez l'expression de la négation dans « non sans mal » et « sans remède ».</p> <p>3) Analysez la subordination dans cette phrase. Relevez la subordonnée et donnez sa nature et sa fonction. Relevez la subordonnée et analysez sa nature et sa fonction. OU « transformer deux phrases simples (au choix de l'examinateur) en une principale et une subordonnée » OU Analysez l'expression de la négation dans la première phrase. OU « ca qui est merveilleux » : transformez cette affirmation en question et expliquez les modifications.</p>
	Éventuelles remarques	<p>Dans la consigne :</p> <ul style="list-style-type: none"> - question de la terminologie - précision de la formulation de la question. Une difficulté majeure pour les examinateurs <p>Quels objectifs visés lorsque l'on pose la question de grammaire ? Le résultat / la dénomination ou la démarche (même si celle-ci aboutit à un « étiquetage » erroné ?</p> <p>Bienveillance et neutralité de l'examinateur dans tous les cas. Ne pas trop exiger en 2 minutes</p>
Impressions générales sur l'atelier / commentaires et réactions des collègues	<p>Les collègues participent et échangent spontanément dans un souci de partage de leurs constats et interrogations. Deux constats :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Les cas-limite en grammaire restent souvent en suspens. 2) Le poids de la terminologie et la place de son évocation dans le cours reviennent souvent. <p>Des questionnements pragmatiques sur l'EAF émergent à mi-parcours :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Valorise-t-on une démarche mais qui aboutit à des conclusions erronées ou une terminologie correcte mais qui ne passe pas par une démarche de travail de la mécanique de la langue ? 	

- La sélection d'un fragment qui pose lui-même problème à l'examineur (cas-limite, interprétations grammaticales diverses possibles) n'est pas recommandée.

- La question à l'EAF : diversité des manuels sur les leçons de grammaire des nouveaux programmes. Recouvrements utiles mais peuvent finir par poser problème. Voir nouvelle terminologie cycle 4.